

ROYAUME DE BELGIQUE



SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE BREVET D'INVENTION Nº 543055

demande déposée le 24 novembre 1955 à 12 h.20'; brevet octroyé le 15 décembre 1955.

J. L. Fr. DUMON et G.M. Fr. DOMS épouse R. BOIN, résidant à BRUXELLES.

ECLUSAGE A HAUT RENDEMENT PAR ACCUMULATION D'ENERGIE, ET A COMMANDES AUTOMATIQUES.

BEST AVAILABLE COPY

PRIX: 20 Fr.

IMPRIME et EDITE le 11 SEPTEMBRE 1959.

L'éclusage d'un bateau, occasionne, tant à la descente qu'à la remontée non seulement une perte d'eau importante, mais encore la dissipation de l'énergie potentielle de cette eau.

La présente invention a pour but de remédier à cet état de choses, et elle est caractérisée par le fait que, lors de la descente d'un bateau vers le bief inférieur, l'eau et son énergie potentielle sont accumulées dans des chambres de retenue étargées, de manière à ce que cette eau et son émergie latente, puissent être disponibles pour remonter un bateau au bief supérieur avec un minimum de pertes; que cette minime perte est limitée; qu'elle reste constante, quelle que soit la hauteur entre les biefs; que l'eau accumulée au niveau du bief inférieur lors d'une descente, peut être tres économiquement pompée et rendue à l'écluse, si besoin en est; que la pompe peut être éventuellement utilisée pour alimenter le bief supérieur; que les manoeuvres des appareillages de fonctionnement sont à commandes automatiques

que la came de commande, mobile, des manoeuvres est solidaire d'un dispositif flottant qui accompagne le bateau pendant son voya-ge dans l'écluse, et que le déplacement de ce dispositif mini-mise encore la perte d'eau, d'ailleurs récupérable à peu de frais, comme il est dit plus avant.

La description des moyens utilisés par l'invention, est donnée à titre d'exemple non limitatif de ses applications et les explications de fonctionnement sont données, et seront clairement comprises, en se référant aux dessins schématiques annexés, dont:

La figure 1 , montre la disposition de l'écluse par rapport aux accumulateurs , l'eau à l'étale au bief supérieur , en vue de descendre un bateau, non figuré.

La figure 2 , montre la même disposition , mais avec l'eau à l'étale au bief inférieur , en vue de remonter un bateau au bief supérieur.

La figure 3, montre un élément d'accumulateur, muni de la vanne de manoeuvre, et d'un évent.

La figure 4 , montre une coupe d'une vanne à tiroir à verrouillage hydraulique automatique.

La figure 5 , montre un dispositif de commande automatique d'ouverture des vannes , pendant la remontée d'un bateau ainsi que pendant une descente .

La figure 6, montre un berceau flottant, guidé, muni de la came de commande pour l'ouverture des vannes, la came dé-plaçable en hauteur, pour commander les deux manoeuvres : la des-cente et la remontée d'un bateau.

En se référant au dessin de la figure 1, on voit un bief supérieur B, avec le niveau d'eau à 0, une porte P, doublée d'une vanne VB, communiquant avec l'écluse E, un bassin-accu-mulateur A, communiquant avec l'écluse par une vanne VA, une série d'accumulateurs étagés de AlàA8, munis chacun d'une vanne, de VlàV8, le bief inférieur BI, communiquant que et exected.

avec l'écluse E , par une porte P 2 , ici fermée , le niveau du bief inférieur B I , étant à l'étale en 10.

Le dessin indique que l'écluse E est pleine d'eau , tan-dis que les accumulateurs sont vides , en vue de faire descendre
un bateau, non figuré.

Le fonctionnement est le suivant : la porte P , ayant été ouverte , le bateau est passé dans la chambre d'écluse E , et la porte P ayant été refermée, on ouvre la vanne V A ,l'eau , en s'y rendant , faisant baisser le niveau à l . On referme alors la vanne V A , et on ouvre la vanne V l, afin de permettre à l'accumulateur A l , qui est d'une capacité voulue pour absorber l'eau de l'écluse E , en y faisant baisser le niveau en 2 . Ayant refermé la vanne A l, on ouvre la vanne V 2, pour permettre à l'eau de remplir l'accumulateur A 2 , on referme la vanne V 2 , et en ouverant et refermant successivement les vannes jusqu'à la vanne V8, de l'accumulateur A 8, on arrive à l'étale 10 avec le bief inférmieur B I . La porte P 2 , peut alors être ouverte , et le bateau sortant de l'écluse E pourra suivre sa route .

Inversement, pour remonter un bateau du bief inférieur
BI, au bief supérieur B, la porte P2 ayant été ouverte, le ba-teau ayant pénétré dans la chambre d'éclusage E, la porte P2,
ayant été refermée, on ouvre la vanne V7, ce qui permet à l'ac-cmulateur/de restituer son eau dans l'écluse E, en y établissant
le niveau 9. La vanne V7 ayant été refermée, ou ouvre la vanne
V6:l'accumulateur A6, se vide dans l'écluse E, et cette van/ayant été refermée/
-ne V6, on continue successivement les opérations, jusqu'au
moment où l'accumulateur A s'est déversé dans l'écluse E, y a
établi le niveau en 2. La vanne VA étant refermée, on a alors
le choix: Si la perte d'eau entre les niveaux O et 2, est admis-sible, on ouvre la vanne VB, et l'eau du bief supétieur B,
établit l'étale dans l'écluse E. Toutefois il sera tres écono-mique de remonter l'eau contenue dans l'accumulateur A8, par

la pompe Ppe, et de la déverser dans l'écluse :l'étale sera ain-si rétablie, sans aucune perte d'eau, et moyennant une faible
dépense de force motrice, qui se répartit d'ailleurs sur deux opé-rations soit, une descente et une remontée.

si on compare ces résultats avec la consommation d'eau et d'énergie potentielle de celle-ci, dans une écluse ordinaire, on voit que contre un volume d'eau entre les niveaux 0 à 2, qu'il a fallu remonter, il en aurait été tout autrement : Si nous disons qu'entre les niveaux 0 à 2, il y a une quantité d'eau Q, il ne faut que Q/2, par opération, tandis qu'en opérant selon les méthodes désuètes, on aura perdu 5 x Q, en des-cente, plus 5 x Q en remontée, soit 10 x Q, au lieu d'une seule fois, comme dit plus haut.

comme le volume ou la quantité d'eau sacrifiée ou à re-monter reste constante, quelle que soit la hauteur entre les
biefs, il va de soi qu'ou bien la quantité d'eau est sacrifiée
ou bien sa remontée au bief supérieur, demandera une force mo-trice toujours minime, mais proportionnée à la hauteur de re-montée, permettant une exploitation tres avantageuse.

En outre, comme un bateau chargé déplace le tonnage d'eau correspondant à son poids total, plus ce poids sera grand, moins il y aura d'eau à remonter.

La figure 3 , montre une coupe schématique d'un élément de la batterie d'accumulateurs étagés , soit A.l., muni d'une van-ne V , et d'un évent E', aménagé en trou d'homme pour y donner acces , à toutes fins utiles de vérifications et de nettoyage.

L'évent-trou-d'homme E', débouchera plus haut que le niveau ma-ximum de l'eau mise en réserve , afin qu'il serve de trop-plein.

Ce trop-plein sera d'ailleurs indicatif , parceque s'il vient à fonctionner intempestivement , ce sera signe qu'il y a lieu à vé-rification . La vidange de l'accumulateur est des plus aisée, en ouvrant simplement la vanne desservant l'accumulateur ,l'eau se vidant dans l'écluse , et l'homme pourra travailler à l'aise.

On voit que la vanne V, a été placée dans l'entre plancher et plafond, dans le bas de l'accumulateur A, de manière à ce que celui-ci puisse se vider le plus complètement possible, en un minimum de temps.

La capacité de chacun des accumulateurs est déterminée par le fait que, sachant que toute l'eau contenue dans l'écluse E doit être transvasée dans la batterie d'accumulateurs, chacun de ceux-ci devra avoir la possibilité de recevoir la quantité d'eau correspondante à la différence des niveau entre deux vannes conseécutives, et en proportion des dimensions de l'écluse et de la quantité d'eau qu'elle contient, entre ces niveaux.

Il va de soi que l'on pourra disposer les accumulateurs soit autour de l'écluse E, soit autrement, mais toujours en éta-gement, avec une communication aussi réduite que possible jus-qu'à l'écluse, pour faciliter les opérations de charge et de dé-charge, et les exécuter en un minimum de temps.

C'est ainsi que l'on pourra facilement exécuter les travaux nécessaires à l'établissement d'accumulateurs par rapport à une écluse existante, soit la plupart du temps, en sous-sol, sans perturber pratiquement le fonctionnement de cette écluse, pendant les travaux.

La figure 4 , donne une vue en coupe , de la disposi-tion d'une vanne à tiroir V , logée dans l'entre plancher et
plafone , entre un accumulateur A l et A 2, sous-jacent.

Le dessin montre la vanne V, fermée , soit en sa posi-tion normale au repos, l'ouverture du passage d'eau ne se faisant
que sous un ordre donné par la commande automatique.

On voit une lumière 10 qui s'ouvre dans l'accumulateur A l ,cette lumière étant obturée par un piston 8 ,glissant dans un cylindre 9 , dont le fond est relié par un canal 12 ,débou --chant dans le passage d'eau en 16 , qui communique avec le tube plongeant, dans l'écluse, ll. Le diametre de cylindre 9 , est plus grand

.... que le diametre du passage de l'eau en 14.

Le piston 8 est étagé de même, présentant une face 15 d'un diametre plus grand que celui de la face opposée 13.

On voit que le piston 8 est placé par rapport à 14, comme un clapet (ou une soupape) s'assied sur son siége, la van-ne est non seulement fermée par obturation de la lumière 10 par le piston 8, mais encore comme un clapet.

Le piston 8 est muni d'une tige 6, qui passe par un guidage 7, et est raccordée par une liaison mécanique 5, aux mouvements d'un galet 2, suspendu par une bielle 4 à un point fixe 3, le galet étant repoussé vers la droite par un ressort R. détermine le piston à fermer la vanne.

Celle-ci s'ouvrira lorsque la came l, repoussera le galet 2, vers la gauche, donnant ainsi passage entre l'accumulateur A, et la chambre d'écluse E, par le tube ll, qui débouche sous le niveau de l'eau, afin d'éviter les remous de surface.

toutes les vannes qui se trouvent sous le niveau de l'eau dans l'écluse E, subissent la pression de cette colonne d'eau pression qui peut être considérable, et qui tendrait à refouler le piston 8 vers la gauche, s'il n'était pourvu de deux faces de diametre différent : en effet, comme cette pression s'exerce en meme temps, sur la face 15, qui est plus grande que la face 13 du piston 8, celui-ci subira une poussée plus grande, vers son siège 14, que celle qui s'exerce sur sa face 13 : il est donc hydrauliquement bloqué, en fermeture, par la pression même automatiquement.

Comme les débloquages ne se font , lors d'une descente qu'avec une tres faible pression , la colonne d'eau étant minime par rapport à la vanne à ce moment, l'ouverture de la vanne se fera tres facilement , et comme d'autre part, lors d'une remontée la vanne à ouvrir est hors de l'eau , il en sera de même.

-72

==

La figure 5 montre un bateau Bat, flottant au niveau 2 dans l'écluse E, sur un berceau à flotteurs dont un seul est re-présenté F, qui forme en quelque sorte cage d'ascenseur, et qui accompagne le bateau dans les voyages, dans l'écluse, ce flotteur portant la came l, mobile de bas en haut et inversement, et qui sert à commander automatiquement l'ouverture des vannes V.

Le niveau 2 a été atteint parceque, comme dit pour la figure 1, l'accumulateur A, ainsi que l'accumulateur Al, se sont déjà remplis, la vanne Vl étant déjà refermée par la came l, en même temps qu'elle a ouvert la vanne V2, pour remplir l'accumulateur A2, et qu'elle a déjà commencé à attaquer le vanne V3 qui s'entrouvre, en attendant que les opérations se pour suivent successivement de haut en bas, et que niveau dans l'écluse, soit descendu à l'étale avec le bief inférieur BI, la came ayant agi sur la vanne V8de l'accumulateur inférieur A8.

Sur la même figure 5 , l'opération inverse , soit remonter un bateau B 2, du bief inférieur B I, au bief supérieur B,
est supposée avoir commencé , le niveau 8 ayant été atteint dans
l'écluse E , la came l, qui a été déplacée vers le haut, ayant
agi successivement sur les vannes V 7, qui est sur le point de se
fermer , et la vanne V 6 qui est ouverte en plein , se préparant
à attaquer la vanne V 5 , les accumulateurs correspondants ayant
été vidés ou se vidant , ou allant se vider en faisant remonter
le niveau de l'écluse E, jusqu'au moment où le niveau 2 est ainsi
graduellement atteint : A ce moment, on choisira, comme il est dit
pour la figure 2, quelksera la manière dont on rétablira l'étale
à 0 , pour permettre au bateau remonté de poursuivre sa route.

Le dessin n'indique que les positions de la came dépla-çable(came 1), par rapport au niveau de l'eau, un moyen approprié
de commande manuelle pouvant être aisément réalisé dans ce but, et
on se rend compte , qu'apres une remontée , came l relevée, il suf-fira de la faire descendre pour qu'elle puisse agir sur les

les galets de commande de l'ouverture des vannes ,comme précédem-ment indiqué. Inversement, pour la remontée , la came l a été
progressivement remontée afin qu'elle agisse sur les galets com-mandant l'ouverture des vannes au dessus du niveau de l'eau, et
permettent ainsi aux accumulateurs de s'y vider,en faisant monter
le niveau dans l'écluse E.

On peut arrêter l'ascenseur à n'importe quel endroit en agissant tres simplement sur la came 1, dans le sens voulu, à la manière dont on immobilise un ascenseur électrique ou autre en agissant sur les relais, ou la commande appropriée.

Cet avantage est intéressant pour pouvoir exécuter les travaux d'entretien ou de réparations éventuellement nécessaires.

La figure 6, montre le guidage du flotteur-cage d'as-censeur, dans l'écluse E, ce guidage étant donné à titre simple-ment indicatif, ainsi que les dessins du bateau, du flotteur
F portant la came mobile l, qui a agi, agit ou va agir sur les
galets G, commandant l'ouverture des vannes correspondantes aux
accumulateurs A, comme précédemment décrit, ainsi qu'une coupe
montrant la position du bateau flottant au niveau du flotteur F

La vue supérieure montre une descente, tandis que la vue inférieure, et la coupecorrespondante, montre une remontée, et que la vue du bas , montre le plan en coupe de l'écluseE. mu-nie de guides pour le flotteur.

En se reportant aux figures 1 et 2, on voit que la por-te P 2 est ajustée contre deux épaulements, figurés, étant bier
entendu qu'ils entourent toute la porte de manière à ce que la
pression de la colonne d'eau assure une fermeture autoclave, des
moyens appropriés étant prévus pour en opérer l'ouverture.

Le tout en substance tel que décrit et expliqué avec référence aux dessins annexés.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Résumé, en pages suivantes.

. ⊈ລິບລິບ

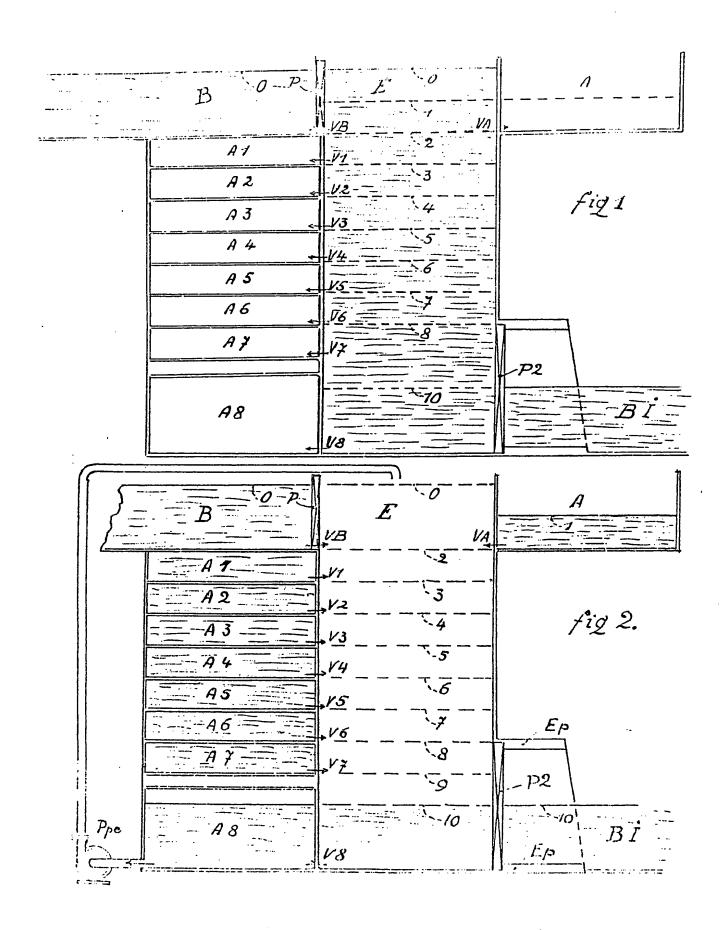
кіз U М і.

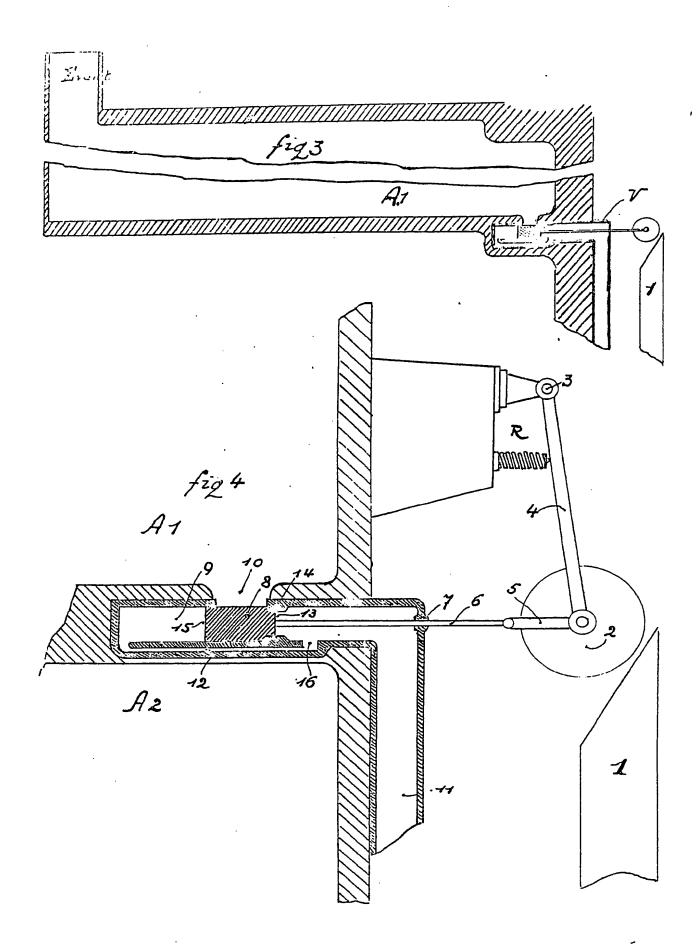
En résumé, l'invention est caractérisée par le fait qu'au lieu d'écluser de la manière ordinaire, en perdant à chaque éclusage, tant par une descente que par une remontée d'un bateau d'un bief à l'autre, une importante quantité d'eau avec son énergie latente potentielle, bien au contraire, l'invention double l'écluse latéralement, d'un étagement de réservoirs étagés destinnés à recevoir la totalité de l'eau d'éclusage, lors de la descente d'un bateau, et de la réserver avec son énergie potentinelle à ces divers étagements, afin que lors dela manouvre inverse consistant à remonter un bateau du bief inférieur au bief supérieur, cette même eau puisse alors être restituée par gravité dans l'écluse avec un maximum de rendement d'énergie potentielle, et un minimum de perte en eau.

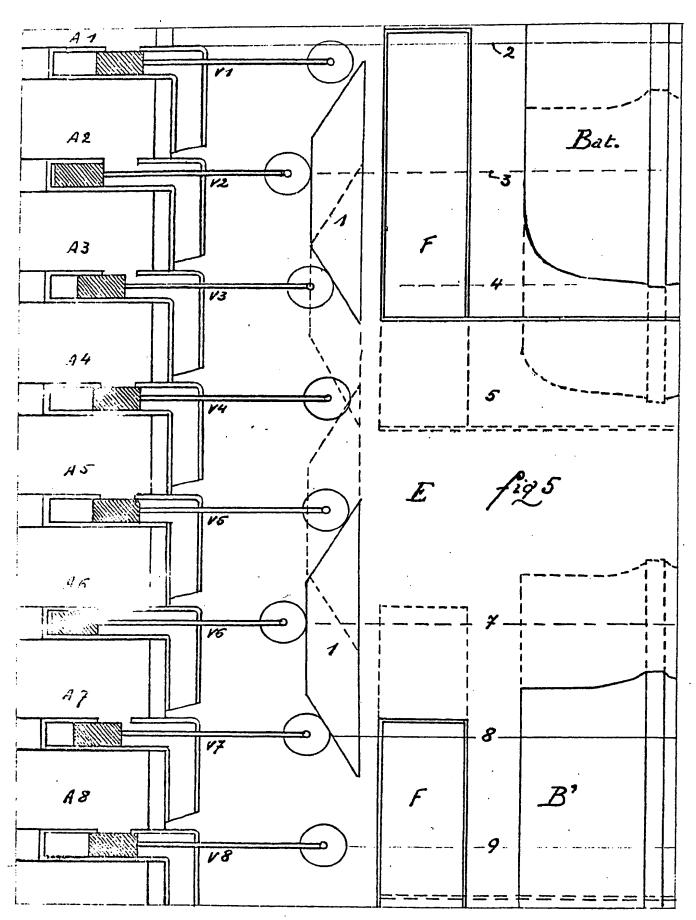
- 2. L'invention est caractérisée également par le fait que les réservoirs accumulateurs étagés sont munis chacun d'unne van-ne faisant communiquer le réservoir avec la chambre d'éclusage,
 ainsi que d'un évent trou-d'homme pour le passage de l'air, et
 faciliter les vérifications et l'entretien des réservoirs.
- L'invention est également caractérisée par le fait que les vannes sont manoeuvrées par une came portant sur un galet, pour leur ouverture, et qu'elles sont refermées par l'action d' un ressort, et que le verrouillage de leur fermeture est hydrau-liquement assuré, pour éviter leur ouverture intempestive, sous la pression de la colonne d'eau qui les surplombe, lorsqu'elles sont immergées dans l'écluse.
- L'invention est également caractérisée par le fait que la came de commande pour l'ouverture des vannes est portée par un dispositif flotteur qui accompagne le bateau pendant chaque éclusage, jouant le role de la cage d'un ascenseur, et que la came est mobile de haut en bas, et inversement, pour l'amener en

contact graduel avec le galet qui commence l'opération en ouvrant la vanne correspondante à la manoeuvre à faire, pour être ensuite amenée en sa position la plus favorable, pour ouvrir les vannes, et les laisser se refermer automatiquement, pendant les manoeu-vres d'éclusage.

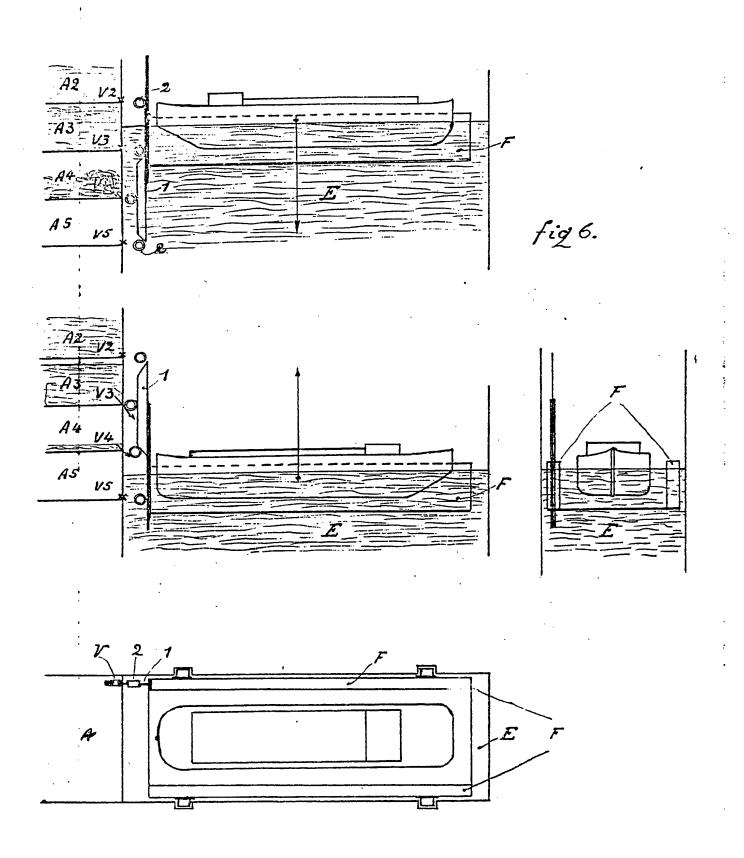
- 5. L'invention se caractérise par le fait que le dispositif flotteur est guidé dans ses courses, par des moyens appropriés afin d'éviter que la came puisse dévier, le fond du dispositif flotteur, servant en meme temps de bouclier contre les effets que les remous de l'eau entrant ou sortant de l'écluse pourraient avoir sur le bateau transporté dans l'écluse, le bateau pouvant d'ailleurs être amarré à ce flotteur.
- L'invention se caractérise également par le fait que l'entrée ou la sortie de l'eau de l'écluse, dans ou hors des accumulateurs se fait par un tuyau descendant toujours sous le niveau de l'eau dans l'écluse pendant l'ouverture des vannes, afin d'éviter les effets de remous qui agiraient sur le bateau et le flotteur.
- 7. L'invention se caractérise par le fait que quelle que soit la hauteur entre les biefs un minimum de perte d'eau est occasionné lors de la remontée d'un bateau, que cette perte est facilement compensable par un pompage au bief supérieur, moyen-nant une minime force motrice à employer à cet effet, à moins que la minime perte déeau étant acceptable, un pompage soit jugé inutile.
- 8. L'invention se caractérise par le fait que la perte d'eau reste constante, quelle que soit la hauteur entre les biefs.
- 9. L'invention se caractérise également par le fait que la porte du bief inférieur est autoclave.
- 10. Les diverses caractéristiques constitutives de l'inven--tion pouvant être prises chacune séparément ou en combinaison , pour la réalisation des buts indiqués .







BNSDOCID: <BE____543055A__I_>



This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

	☐ BLACK BORDERS
	☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
	FADED TEXT OR DRAWING
	☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
į	☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
١	COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
ı	GRAY SCALE DOCUMENTS
ĺ	LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
/	REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
`.	_

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

☐ OTHER: ____

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.